

## Julien TATHAM

Réalisateur

Dans les années 1990, c'est en sortant du film **STALKER** d'Andreï Tarkovsky et **FACES** de John Cassavetes que je comprends qu'il existe un autre angle de vision de la réalité et je découvre ainsi un tout autre cinéma.

Ma pratique artistique prend naissance.

Très tôt, je rejoins un atelier audiovisuel et commence à voir des passerelles entre création et réflexion. Je rentre à l'université des arts pour continuer mes recherches et ma formation.

Je mets en place diverses installations contemporaines dans le cadre d'expositions collectives ou personnelles.

En incluant art vidéo, mise en espace, travaux photos et picturaux, je travaille sur diverses thématiques : l'identité, l'ironie, le faux, la pornographie quotidienne...

Je continue ces recherches en travaillant désormais sur l'idée de factices vidéos intimes : la réalité mise en scène.

C'est à cette époque que je commence à m'interroger sur les frontières entre l'art et la vie et la problématique de faire de sa vie une oeuvre d'art. Mon histoire personnelle (amour, rencontres, soirées...) devient un journal intime vidéo fictif et occupe l'essentiel partie de mon temps et de mon travail.

Tout ce qui est dans ma vie peut être utilisé et déformé.

J'intègre l'UFR arts du spectacle et m'intéresse à l'histoire du cinéma et à sa théorie.

Je pars ensuite, après une maîtrise autour de Pier Paolo Pasolini, sur Paris pour faire de l'assistanat sur des tournages de film.

Ecoeuré par la méthode employée par certains réalisateurs avec les comédiens, la direction d'acteur devient un des éléments principaux de mes recherches.

Je suis donc plusieurs cours de jeu afin de voir comment *ils* travaillent.

Devenant par la même comédien, toute une palette d'action m'aide à trouver des voies et des solutions pour amener un acteur à donner ce que je recherche.

Quelques années plus tard, je donne des ateliers de *jeu devant la caméra* aux apprentis comédiens.

Puis la vie matérielle un temps me rattrape.

Créer au grès d'une réalité économique nous amène parfois à faire des concessions sur son propre travail devant subvenir à ses besoins.

N'ayant donc plus de ressources financières et décidant de laisser le monde du tournage, ne croyant pas aux projets des autres réalisateurs sur lesquels j'ai travaillé, je me concentre sur la création graphique. Apprendre de nouveaux médiums tout en trouvant une solution et un compromis pour survivre dans cette société et continuer à *faire* de la création immédiate.

C'est à cette époque que je me concentre sur mon travail écriture : poèmes et mon premier roman : de deux choses l'une.

L'ensemble de ces écrits reprennent mes obsessions et questionnent la place de l'artiste dans la société.

Mes thèmes d'écriture sont alors variés, abordant la sexualité, l'amour, la solitude, le chômage et l'anonymat.

Puis, de retour à la réalisation, je réalise de manière totalement indépendante mes propres films en commençant par centrum.